

À deux doigts DE TA LIMITE

Cannabis, alcool et sexe, toi seul connais ta limite



Programme de prévention et réduction des risques liés à l'usage de substances psychoactives (SPA) chez les jeunes adultes âgés de 18 à 24 ans

Auteurs : Virginie Lacoste, de la DSPu du CISSS de la Montérégie-Centre, Jean-Philippe Tiscia et Lydia Lefebvre Fortin des Organismes en prévention des dépendances en Montérégie (OPDM), Laurence D'Arcy de l'Institut universitaire sur les dépendances, Julien Michaud-Tétreault, médecin résident en santé publique et David-Martin Milot, médecin conseil à la DSPu du CISSS de la Montérégie-Centre

CONTEXTE ET DESCRIPTION

Depuis la légalisation du cannabis consommé à des fins non médicales, un fonds créé à partir des revenus de vente légale de cette substance est dédié, entre autres, à financer des activités ou des programmes de prévention des risques et des méfaits potentiels liés à une consommation de cannabis. En réponse aux besoins des milieux postsecondaires exprimés lors d'une évaluation effectuée en février 2020, les organismes communautaires en prévention des dépendances de la Montérégie (OPDM) et la Direction de santé publique (DSPu) de la Montérégie-Centre ont conçu, en collaboration, un programme de prévention visant spécifiquement les jeunes adultes âgés de 18 à 24 ans fréquentant des établissements scolaires postsecondaires.

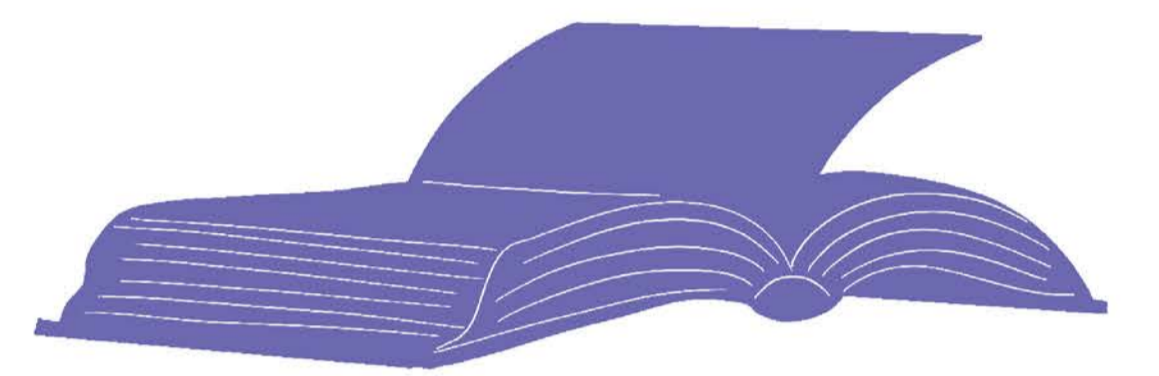


1 Développement des aptitudes personnelles
(Ateliers pour les jeunes)

3 Réorienter les jeunes vers les services de santé
(Portes d'entrée additionnelles vers les services en dépendance (ateliers en classe, personnel formé))



2 Création d'environnements favorables
(Formation aux membres du personnel scolaire et une campagne de messages de prévention sur les réseaux sociaux)



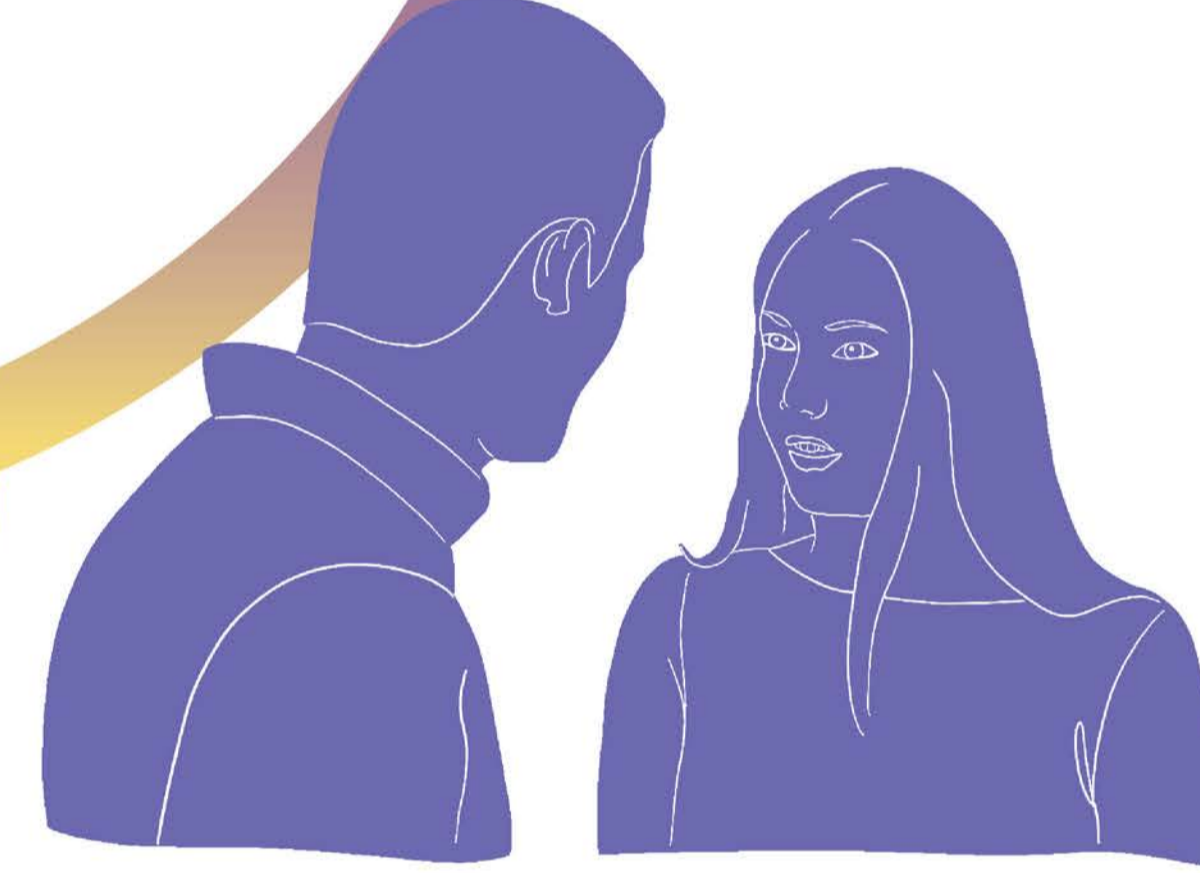
LEÇONS APPRISSES ET CONCLUSION

- Ces activités ont été réfléchies, coconstruites et adaptées de façon conjointe par la DSPu, les personnes qu'elles ciblent et l'OPDM.
- Le travail collaboratif demande plus de coordination, de communication, de temps, d'adaptation et de souplesse, mais il est nécessaire afin de mettre en oeuvre plusieurs stratégies reconnues efficaces en promotion de la santé et d'être un gage de qualité.

STATISTIQUE

Selon l'Institut de la statistique du Québec (2021), les jeunes adultes (18-24 ans) représentent le groupe où l'on trouve la plus grande proportion de **consommateurs de cannabis (40 %)**. Selon l'Enquête sur la santé dans la collectivité canadienne (2017-2018), au Québec, la **consommation excessive d'alcool** est la plus élevée chez les 18 à 24 ans (**38 %**).

4 Renforcement du milieu communautaire
(Mobilisation et formation et communauté de pratique)



1 DÉVELOPPEMENT DES APTITUDES PERSONNELLES

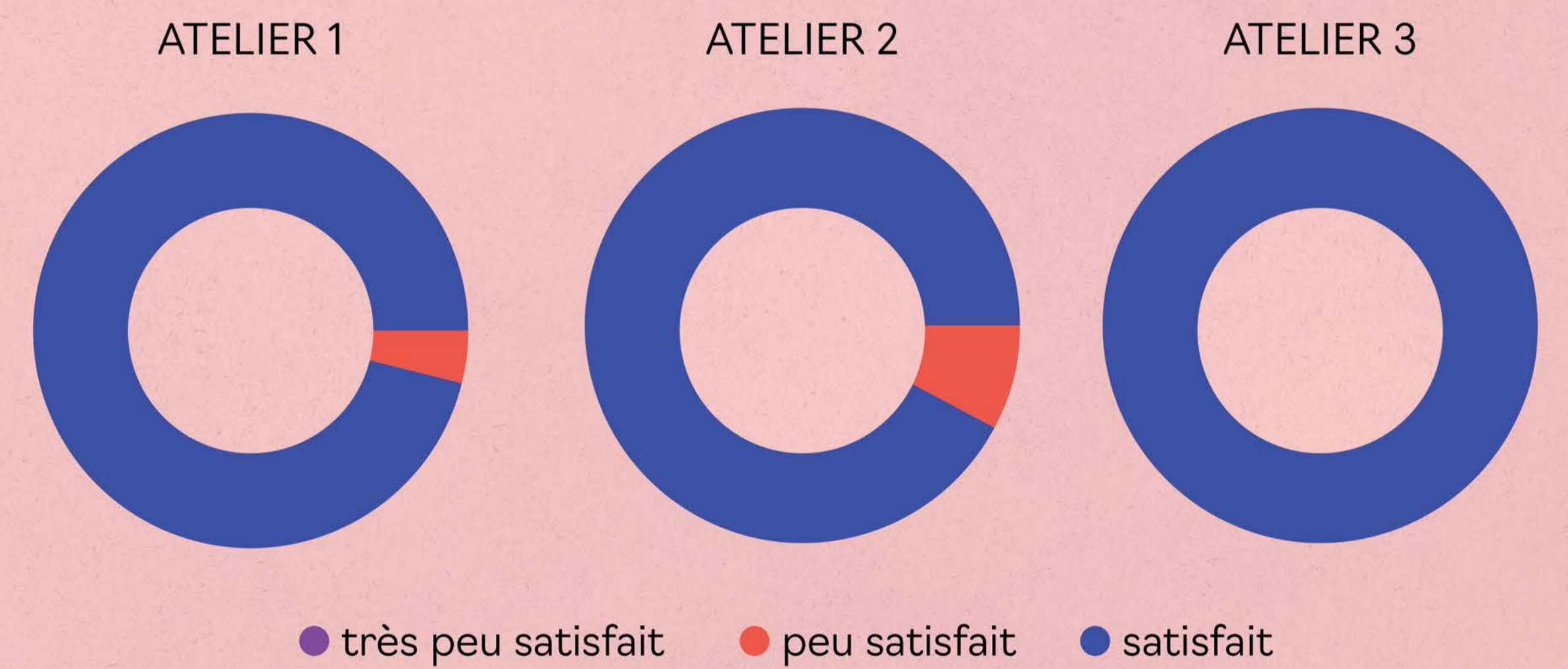
Trois ateliers explorant des thématiques clés touchant les jeunes âgés de 18-24 ans :

- Atelier 1 : consommation excessive ou fréquente
- Atelier 2 : consommation et sexualité
- Atelier 3 : consommation et capacités affaiblies

L'objectif de ces ateliers est de réduire les risques potentiellement associés à la consommation de SPA chez les jeunes adultes, par une approche pédagogique participative et adaptée à leur réalité. Bien au fait de la consommation de SPA chez ceux-ci, le programme utilise une approche pragmatique favorisant la réflexion sur leurs habitudes de consommation, en les outillant pour diminuer les risques inhérents à celles-ci.

Deux consultations ont été réalisées auprès des jeunes adultes afin de collaborer au contenu des ateliers. Une première consultation à l'été 2021 avant la création des ateliers et une autre au printemps 2022 à la suite d'un projet pilote afin d'évaluer la satisfaction et d'apporter des modifications.

Satisfaction des jeunes ayant participé aux ateliers en projet pilote à l'hiver 2022



2 CRÉATION D'ENVIRONNEMENTS FAVORABLES

- Au-delà des ateliers offerts dans les établissements postsecondaires, ce programme offre la possibilité aux membres du personnel scolaire de suivre une formation en ligne, afin de les outiller par rapport à l'usage de SPA à risque ou problématique. Cette formation potentialise l'impact des ateliers chez les étudiants et réduit les barrières à la recherche et l'obtention de services, lorsque nécessaire (réduit la stigmatisation).

- Des enseignants collaborent aux contenus de la formation avec une approche d'usagers partenaires.
- Une campagne de prévention sur les réseaux sociaux s'adressant aux jeunes adultes sera développée éventuellement.

3 RÉORIENTER LES JEUNES VERS LES SERVICES DE SANTÉ

Une adaptation et promotion de l'offre de services en dépendance pour ceux qui en ont besoin

Les ateliers proposés sont non seulement une occasion d'informer et de susciter les échanges, mais ils permettent également de répondre aux besoins et aux questions des étudiants présentant des signes de consommation à risque. En effet, des rencontres ont eu lieu avec les gestionnaires des services en dépendance pour adapter la trajectoire des usagers, puis leur offre de services a été intégrée aux ateliers et à la formation en ligne.

4 RENFORCEMENT DU MILIEU COMMUNAUTAIRE

- Des intervenants des OPDM ont participé à l'évaluation du projet pilote à l'hiver 2022 après avoir animé une première fois les ateliers, ce qui a permis une adaptation du contenu et des stratégies andragogiques à la suite de cette évaluation.
- Une communauté de pratique animée par la DSPu est disponible pour les intervenants des OPDM travaillant spécifiquement auprès de jeunes adultes afin d'offrir la possibilité d'échanger sur des thématiques diversifiées, tout en soutenant l'implantation d'un nouveau programme de prévention.

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons remercier nos partenaires pour leur collaboration essentielle au programme : l'ensemble des OPDM, soit Actions Dépendances, La Maison de Jonathan, l'Arc-en-ciel, Satellite, Maison des jeunes de Sorel, L'Inter Section MRC d'Acton et Liberté de choisir. Nous remercions également Myriam Laventure de l'Université de Sherbrooke, Natalia Gutierrez de la DRSP du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, le GRIP de Montréal et tous les jeunes ayant participé aux groupes de discussion animés par Marianne Paquette de la DSPu du CISSS de la Montérégie-Centre ainsi qu'Anie St-Pierre et Jean Rhéaume, enseignants au CSS Marie-Victorin.

Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre

